

Petite chronique et bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **11 (1903)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et les creux des rochers, où ils se blottissent comme des blaireaux. Le chemin est tout encombré d'éclats de roche, qui serviront partie à construire les murs du côté du lac, partie à *ferrer* la chaussée ; le reste sera employé à construire un port à Evian, où l'on en a déjà jeté deux barquées. Depuis ces rochers, il est percé à travers un beau bois de châtaigniers jusqu'à la *Tour ronde*, d'où il sera prolongé jusqu'à Evian à travers un bois de noiers, ce qui en fera dans la belle saison une promenade délicieuse. Mais l'on ne pense pas que toute cette magnifique route d'Evian à St-Gingo, dans un espace de trois bonnes lieues et demie et de 24 à 25 pieds de largeur, puisse être entièrement achevée avant deux ans.

On va d'Ouchy à *Mellerie*, par un beau tems, en deux heures et demie à la rame, et malgré les préventions qu'on a communément contre la propreté de la cuisine savoisiennne, l'on y dîne assez bien et à bon compte dans l'un des quatre cabarets qu'on y trouve, chez le citoyen J.-François Vesin, dont la femme très gentille et fort honnête, fait très bien les honneurs de sa maison. L'on revient d'Evian en deux heures à la rame, mais à la voile cette tournée se fait le double plus vite.

Si vous jugez cette lettre digne d'intéresser l'attention de vos lecteurs, je vous invite à la publier.

(*Un de vos abonnés*).

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

*. Dernièrement a eu lieu, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville à Winterthour, la huitième assemblée générale de la **Société suisse des Traditions populaires** (Volkskunde). La société compte actuellement 465 membres. M. le professeur Brandstetter (Lucerne) a présenté un rapport au sujet de l'ancienne dramatique suisse comme source pour la recherche des traditions populaires et M. Alfred Tobler, de Wolfhalden, sur les danses populaires dans les montagnes d'Appenzell. M. Tobler a accompagné sa conférence des productions de cinq musiciens appenzellois, qui ont été très applaudis.

*. Notre collaborateur, M. Emile Couvreur, a publié le 14 avril un des ouvrages les plus intéressants et les plus importants parmi ceux qui ont vu le jour à l'occasion des fêtes du centenaire. **Comment est née la Constitution vaudoise de 1803**, tel est le

titre de ce volume. Représentant l'idée malheureusement abandonnée qui avait été émise devant le Grand Conseil de voir publier sous les auspices du gouvernement un recueil des documents relatifs à la formation du canton de Vaud, M. Couvreu a exploré de nouveau les archives nationales de France qui lui sont familières depuis plusieurs années. Il a rétréci le cadre primitif de cette entreprise et concentré ses recherches sur l'élaboration de la Constitution de 1803.

L'ouvrage de M. Couvreu est du plus vif et du plus grand intérêt ; il conservera en outre toujours sa valeur, car tous ceux qui voudront connaître exactement les événements de 1803 devront consulter cette collection remarquable de documents essentiels et inédits. L'auteur les a fait précéder d'une introduction dans laquelle il lui a été possible d'émettre un grand nombre de vues nouvelles sur les événements de 1798 à 1803. A la lumière de ces documents, M. Couvreu a pu aussi nous révéler l'activité presque inconnue jusqu'ici de certains personnages à l'époque de la Consulta. Tel est le banquier Haller, par exemple, à qui l'on a reproché quelquefois de n'avoir presque rien fait pour défendre les intérêts du parti modéré ou des propriétaires qui l'avait envoyé à Paris, et qui se trouve avoir en réalité joué un rôle important quoique purement officieux. Haller a eu cette spécialité, à l'époque helvétique, de travailler dans les coulisses de la politique, de n'occuper aucune charge officielle dans l'Etat, mais de participer cependant à quantité d'événements et d'y jouer un rôle dont il est par conséquent et souvent difficile d'apprécier l'importance. Connaissant Bonaparte depuis 1796, époque où il était administrateur des finances de l'armée d'Italie, lié avec plusieurs hommes de son entourage, Haller avait ses entrées à la cour consulaire ; il y était quelquefois écouté et les unitaires eux-mêmes ne manquèrent pas de se servir de lui dans plusieurs circonstances difficiles.

Nous devons de la reconnaissance à M. Couvreu, de nous avoir permis, par ses patients travaux, de pénétrer si avant dans la pensée des hommes de 1803 et de nous avoir montré les intrigues qui présidèrent à l'élaboration de notre première constitution.

E. M.
